

JO'BOURG, C'EST BIEN AUTRE CHOSE

MICHEL DAVINROY

Des vieilles mines d'or et un gratte-ciel, des musées d'anthropologie et des clôtures électriques, dix millions d'arbres et des *townships*, le portrait de Madiba et Constitution Hill... Avant d'y poser le pied, Michel Davinroy n'imaginait pas Johannesburg.



Si ma fille n'y habitait pas, aurais-je choisi Johannesburg ? La destination fait froncer le sourcil de mon interlocuteur dont le visage s'éclairait l'instant d'avant à l'annonce de mon prochain voyage en Afrique australe.

A mon arrivée à l'aéroport de Johannesburg, le chauffeur de taxi m'adresse un « Welcome back home » ; il ne sait pas que j'y viens pour la troisième fois et ce « bon retour à la maison » qu'il offre à tous les étrangers signifie : « Bienvenue au berceau de l'humanité que vous avez quitté il y a 150 000 ans ! » Ce n'est pas pour me déplaire car, passionné de paléanthropologie, je vais bien vite revoir les collines du site mythique de



28 janvier.

DIELS